

Stratégies de gestion de la volatilité du marché rizicole à Ambatondrazaka : comportements d'acteurs et leviers de gouvernance décentralisée

Strategies for Managing Rice Market Volatility in Ambatondrazaka: Actor Behaviours and Decentralized Governance Levers.

Auteur 1 : Rakotonirina Martin,

Auteur 2 : Andriatsitohaina Ravaka,

Auteur 3 : Rakotosalama Mickaël Jeannot,

Auteur 4 : Mandrara Eric,

Rakotonirina Martin, MA, Université de Toamasina, Faculté Droit-Economie-Gestion, Madagascar

Andriatsitohaina Ravaka, PhD, Université d'Analanjirifo, Institut Supérieur Technologique de la Côte-Est, Madagascar

Rakotosalama Mickaël Jeannot, MA, Université d'Antananarivo, EAD2 Sciences Humaines et Sociales, Madagascar

Mandrara Eric, Professeur, Université de Toamasina, Faculté EGS

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Rakotonirina Martin, Andriatsitohaina Ravaka, Rakotosalama Mickaël Jeannot & Mandrara Eric (2026) « Stratégies de gestion de la volatilité du marché rizicole à Ambatondrazaka : comportements d'acteurs et leviers de gouvernance décentralisée », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 001 – 015.



DOI : 10.5281/zenodo.22879846

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

À Madagascar, l'instabilité récurrente des prix du riz fragilise l'équilibre du marché et conduit les différents acteurs de la filière à développer des stratégies spécifiques pour limiter leurs risques économiques et s'adapter aux fluctuations. Cette étude analyse les stratégies de gestion mobilisées par les acteurs du marché rizicole d'Ambatondrazaka face à la volatilité des prix. Elle exploite le volet comportemental et organisationnel d'un même dispositif d'enquête consacré au marché du riz, mais se distingue d'une analyse des déterminants de la volatilité en centrant l'investigation sur les choix de gestion, leurs contraintes et les conditions de leur formalisation. Chez les producteurs, le stockage à la ferme (64,2 %), la diversification des activités (58,5 %) et les ventes échelonnées (41,0 %) constituent les réponses les plus fréquentes, tandis que le warrantage (24,5 %) et la contractualisation ou le préfinancement (8,0 %) restent peu diffusés. Les consommateurs recourent principalement au riz importé (71,5 %) et à l'achat fractionné (63,0 %), alors que les collecteurs-transformateurs privilégient le stockage de grande capacité (78,0 %) et le préfinancement des producteurs (52,5 %). Le modèle logistique montre que l'appartenance à une organisation paysanne, l'accès au crédit rural, la capacité de stockage et l'accès à l'information de marché accroissent significativement la probabilité d'adopter des mécanismes structurés de gestion. Les résultats plaident ainsi pour une stabilisation fondée moins sur le contrôle administratif des prix que sur l'articulation entre organisation collective, crédit-stockage, information de marché, contractualisation et coordination territoriale.

Mots clés : marché rizicole, stratégies de gestion, warrantage, information de marché, gouvernance décentralisée, Ambatondrazaka.

Abstract

In Madagascar, recurring rice price instability disrupts market equilibrium and prompts different actors along the value chain to adopt specific strategies to reduce economic risks and adapt to price fluctuations. This study examines the management strategies used by rice-market actors in Ambatondrazaka to cope with price volatility. It draws on the behavioural and organizational component of the same broader rice-market survey, while differing from an analysis of the determinants of price volatility by focusing on management choices, their constraints, and the conditions under which they become formalized. Among producers, farm storage (64.2%), activity diversification (58.5%), and staggered sales (41.0%) are the most common responses, whereas warrantage (24.5%) and contracting or pre-financing (8.0%) remain limited. Consumers mainly rely on imported rice (71.5%) and small daily purchases (63.0%), while collectors-processors favour large-capacity storage (78.0%) and producer pre-financing (52.5%). The logistic model indicates that membership in a farmers' organization, access to rural credit, storage capacity, and access to market information significantly increase the likelihood of adopting structured risk-management mechanisms. The findings support a stabilization approach based less on administrative price control than on collective organization, inventory credit, market information, contracting, and territorial coordination.

Keywords: rice market, management strategies, warrantage, market information, decentralized governance, Ambatondrazaka.

Introduction

À Madagascar, le riz constitue à la fois une denrée alimentaire centrale, une source majeure de revenu rural et un enjeu de stabilité économique et sociale. La région Alaotra-Mangoro, et particulièrement le district d'Ambatondrazaka, joue un rôle stratégique dans l'approvisionnement du pays. Pourtant, la saisonnalité de l'offre, les contraintes de trésorerie, les coûts de transaction, l'asymétrie d'information et les limites du stockage entretiennent des écarts importants entre les conditions de commercialisation à la récolte et celles de la période de soudure (Randrianarisoa & Minten, 2022 ; Observatoire du Riz, 2024).

Les évolutions les plus récentes confirment la persistance de cette vulnérabilité : la FAO signale une hausse des prix du riz en 2025 à Madagascar, tandis que la Banque mondiale souligne le maintien de pressions inflationnistes liées notamment aux prix alimentaires et aux importations (Banque mondiale, 2025 ; FAO, 2026).

Une lecture centrée uniquement sur les causes de la volatilité ne suffit cependant pas à comprendre la manière dont les acteurs arbitrent concrètement face au risque de prix. Les producteurs peuvent différer leurs ventes, diversifier leurs revenus ou recourir au crédit-stockage ; les consommateurs modifient leurs modalités d'achat et leur panier alimentaire ; les collecteurs-transformateurs disposent, quant à eux, d'une capacité plus importante d'arbitrage temporel, de stockage et de préfinancement. Ces réponses ne sont ni équivalentes ni également accessibles.

Le présent article se concentre donc sur une question distincte : quelles stratégies de gestion sont effectivement mobilisées par les différents acteurs du marché rizicole d'Ambatondrazaka, quelles contraintes en limitent l'adoption et quels leviers institutionnels permettent de passer de réponses individuelles fragmentées à un dispositif territorial de stabilisation ? L'hypothèse défendue est que la stabilisation durable repose sur la combinaison de quatre capacités : organisation collective, accès à la liquidité, capacité de stockage et accès à une information de marché fiable.

Le sujet de cette recherche porte ainsi sur les stratégies mises en œuvre par les acteurs du marché rizicole d'Ambatondrazaka pour faire face à la volatilité des prix et sur les leviers de gouvernance susceptibles d'en améliorer l'efficacité. Son objectif est d'identifier et de comparer les stratégies de

gestion adoptées par les producteurs, les consommateurs et les collecteurs-transformateurs, d'analyser les facteurs qui conditionnent l'adoption de mécanismes structurés et de dégager des leviers de stabilisation à l'échelle territoriale. L'article est structuré en quatre temps : après la présentation du cadre théorique, la méthodologie expose la zone d'étude, le dispositif d'enquête et le modèle d'analyse ; les résultats examinent ensuite successivement les stratégies des différentes catégories d'acteurs et leurs déterminants ; enfin, la discussion met en perspective le passage des réponses individuelles vers un dispositif territorial de stabilisation avant la conclusion.

1. Cadre théorique

1.1. Coûts de transaction, asymétrie d'information et ventes contraintes

L'économie des coûts de transaction montre que l'enclavement, la faiblesse des infrastructures et la fragmentation des échanges augmentent le coût réel de la commercialisation en milieu rural (Coase, 1937 ; Williamson, 1985, 1996 ; Fafchamps, 2004). Dans la filière rizicole, ces frictions se combinent à une asymétrie d'information entre producteurs et acheteurs, ce qui réduit le pouvoir de négociation des exploitations familiales. Cette vulnérabilité est renforcée par la « braderie post-récolte » : les besoins immédiats de trésorerie peuvent contraindre les producteurs à vendre lorsque les prix sont bas, avant de racheter du riz en période de soudure à un prix plus élevé (Stephens & Barrett, 2011 ; Dillon & Barrett, 2017).

1.2. Leviers de gestion : organisation collective, warrantage et SIM

Les travaux sur la gouvernance territoriale suggèrent qu'une coordination locale associant organisations paysannes, autorités décentralisées, opérateurs de marché et institutions financières peut réduire les coûts de coordination et améliorer la transparence des échanges (Ostrom, 1990 ; Lamine et al., 2019). Dans cette perspective, le warrantage permet de transformer le stock en garantie de crédit et d'éviter une vente immédiate sous contrainte de liquidité (Coulter & Onumah, 2002 ; Adjognon et al., 2017). Les Systèmes d'Information sur les Marchés (SIM) complètent ce dispositif en réduisant l'asymétrie d'information et en améliorant la capacité des producteurs à comparer les prix et à choisir le moment de vente (Aker, 2010 ; Nakasone et al., 2014).

Le cadre d'analyse retenu considère donc la stratégie de gestion comme le résultat d'un arbitrage entre ressources disponibles, contraintes de trésorerie, capacité de stockage, insertion organisationnelle et accès à l'information. Cette approche permet de déplacer l'analyse de la simple identification des facteurs de volatilité vers l'étude des mécanismes concrets par lesquels les acteurs tentent de gérer cette volatilité.

2. Méthodes et matériaux

2.1. Zone d'étude

Le district d'Ambatondrazaka, situé dans la région Alaotra-Mangoro, constitue l'un des principaux bassins rizicoles de Madagascar. Le système productif repose largement sur la riziculture irriguée et sur des circuits de commercialisation reliant les zones de production aux marchés régionaux et urbains. Le contexte local associe ainsi un fort potentiel agricole à des contraintes persistantes de stockage, de trésorerie, de circulation de l'information et d'accès aux marchés.

2.2. Dispositif d'enquête et positionnement analytique

Les données proviennent d'un même dispositif d'enquête mixte consacré au fonctionnement du marché du riz. Le présent article n'a pas pour objectif de réestimer les déterminants du niveau ou de la volatilité des prix. Il exploite spécifiquement les variables relatives aux comportements de gestion et aux réponses des acteurs : stockage, diversification, calendrier de vente, warrantage, contractualisation, préfinancement, modalités d'achat et accès à l'information.

La collecte combine questionnaires structurés, entretiens semi-directifs et observation directe auprès des catégories d'acteurs de la filière. L'échantillon comprend 50 % de producteurs, 30 % de consommateurs, 15 % de commerçants et 5 % d'autres acteurs. Les résultats sont analysés à l'aide de statistiques descriptives par catégorie d'acteurs, puis d'un modèle logistique portant sur la probabilité d'adopter une stratégie structurée de gestion du risque de prix.

Le choix d'une approche mixte se justifie par la nature du phénomène étudié : la gestion de la volatilité combine des comportements mesurables, des contraintes économiques observables et des logiques d'acteurs qui nécessitent une mise en contexte qualitative. Sur le plan épistémologique, la

recherche s'inscrit dans une posture post-positiviste à visée pragmatique : elle mobilise des données empiriques pour tester des relations entre l'accès aux ressources et l'adoption de stratégies structurées, tout en reconnaissant que les décisions des acteurs sont situées et ne peuvent être interprétées indépendamment de leur environnement institutionnel. Le mode de raisonnement est principalement hypothético-déductif, à travers l'hypothèse relative au rôle de l'organisation collective, du crédit, du stockage et de l'information, complété par une lecture inductive des entretiens et observations afin d'interpréter les mécanismes et contraintes révélés par les résultats quantitatifs.

2.3. Modèle d'analyse de l'adoption

La variable dépendante du modèle logistique est l'adoption d'une stratégie structurée de gestion. Les variables explicatives mobilisées sont l'accès au crédit rural, la capacité de stockage, l'accès aux informations de marché, l'appartenance à une organisation paysanne et la superficie agricole. L'interprétation repose sur le signe des coefficients et sur les odds ratios (OR), qui permettent d'apprécier l'effet relatif de chaque facteur sur la probabilité d'adoption.

3. Résultats et discussion

3.1. Stratégies des producteurs : gérer le calendrier de vente sous contrainte de liquidité

Le stockage à la ferme est la stratégie la plus répandue chez les producteurs (64,2 %). Il répond à une double logique : sécuriser l'autoconsommation et différer une partie de la vente jusqu'à une période plus favorable. La diversification des activités (58,5 %) constitue le deuxième mécanisme de gestion, principalement par l'élevage de court cycle et le maraîchage de contre-saison, afin de générer une trésorerie indépendante de la vente immédiate du paddy. Les ventes échelonnées concernent 41,0 % des riziculteurs et permettent de répartir le risque de prix sur plusieurs périodes.

Ces stratégies restent toutefois limitées par la contrainte de liquidité. Les ventes d'urgence après récolte concernent 35,0 % des producteurs, tandis que le warrantage n'est mobilisé que par 24,5 % des exploitations et que la contractualisation ou le préfinancement ne touche que 8,0 %. Le contraste entre la fréquence du stockage informel et le faible recours aux dispositifs formels montre que le

problème n'est pas seulement la volonté de différer la vente, mais la capacité financière et institutionnelle à le faire.

Tableau N°1: Stratégies de gestion des producteurs

Stratégie / Levier d'adaptation	Taux d'adoption (%)	Marge d'erreur	Objectif économique recherché	Contraintes
Stockage spéculatif / Grenier villageois	64,2%	$\pm 3,9\%$	Capturer la plus-value de la hausse des cours pendant la période de soudure.	Pressions financières immédiates et pertes de stockage (rongeurs, insectes).
Diversification des activités (Élevage / Maraîchage)	58,5%	$\pm 4,1\%$	Lisser les revenus du ménage et réduire la dépendance exclusive à la vente de paddy.	Accès limité au foncier irrigué et aux marchés d'écoulement pour le maraîchage.
Ventes échelonnées en petites vagues	41,0%	$\pm 3,8\%$	Protéger le ménage contre les chocs de prix brutaux en étalant les recettes dans le temps.	Besoins urgents de trésorerie forçant des ventes groupées dès la récolte.
Recours au crédit sur gage (Warrantage / IMF)	24,5%	$\pm 2,8\%$	Obtenir des liquidités immédiates sans brader le stockage de paddy à la récolte.	Faible capacité d'accueil des Magasins d'Entreposage Économique Villageois (MEEV).
Contractualisation ou préfinancement de collecte	8,0%	$\pm 1,7\%$	Sécuriser un prix plancher d'achat avant le lancement de la campagne agricole.	Méfiance réciproque et non-respect fréquent des engagements informels.

Source : Auteur, 2025

3.2. Stratégies des consommateurs : arbitrages budgétaires et ajustement de la consommation

Du côté des consommateurs, la réponse dominante consiste à substituer le riz local par du riz importé moins cher (71,5 %). L'achat fractionné au détail concerne 63,0 % des ménages et traduit une adaptation du volume acheté à un cash-flow quotidien limité. Lorsque la hausse des prix devient plus difficile à absorber, 54,0 % des ménages réduisent les quantités consommées et 42,5 % introduisent davantage de manioc, de maïs ou de patate douce. Le stockage domestique de précaution reste minoritaire (28,0 %), ce qui souligne une forte inégalité dans la capacité à se protéger contre les hausses futures.

Tableau N°2: Stratégies d'adaptation des consommateurs

Stratégie / Levier des consommateurs	Taux d'adoption (%)	Marge d'erreur	Objectif économique et nutritionnel recherché	Conséquences & Limites observées
Substitution par le riz importé (moins cher)	71,5%	$\pm 3,6\%$	Maintenir le volume de ration quotidienne en réduisant le coût au kilo.	Perte de qualité gustative perçue et dépendance accrue aux cours mondiaux.
Achat au détail / Fractionnement quotidien (Kapa/Verre)	63,0%	$\pm 3,9\%$	Adapter les dépenses de riz au cash-flow quotidien variable de la famille.	Surcoût cumulé au kilo par rapport à l'achat par sac ou gony.
Réduction des quantités quotidiennes consommées	54,0%	$\pm 4,1\%$	Contenir le budget alimentation face à la flambée des prix en soudure.	Dégradation de l'apport calorique et risques de malnutrition chez les enfants.
Substitution par d'autres féculents (Manioc, Maïs, Patate)	42,5%	$\pm 3,8\%$	Compléter ou remplacer le riz lors des pics de hausse extrêmes.	Réticence culturelle forte (« le repas sans

				riz n'est pas un repas »).
Stockage domestique de précaution (Ménages aisés)	28,0%	$\pm 2,9\%$	Protéger le pouvoir d'achat familial contre les hausses futures prévisibles.	Inaccessible aux 70 % de ménages vivant au jour le jour sans trésorerie.

Source : Auteur, 2025

3.3. Stratégies des collecteurs-transformateurs : arbitrage temporel et sécurisation de l'approvisionnement

Les collecteurs-transformateurs disposent d'une marge d'arbitrage plus importante que les producteurs. Le stockage spéculatif de grande capacité est pratiqué par 78,0 % d'entre eux, ce qui permet d'acheter en période d'abondance et de différer la mise en marché. Le préfinancement des producteurs concerne 52,5 % des acteurs et contribue à sécuriser l'approvisionnement en paddy. L'usinage en flux tendus (46,0 %) réduit les immobilisations, tandis que 31,5 % recourent au riz importé pour maintenir l'activité pendant les périodes de faible disponibilité locale. La contractualisation formelle reste limitée à 18,5 %, confirmant la prédominance d'arrangements relativement informels.

Tableau N°3: Stratégies des collecteurs-transformateurs

Stratégie / Levier des Collecteurs-Transformateurs	Taux d'adoption (%)	Marge d'erreur	Objectif économique et opérationnel	Limites & Risques encourus
Stockage spéculatif de grande capacité (Paddy)	78,0%	$\pm 3,2\%$	Capter la marge maximale lors des hausses de prix en période de soudure.	Immobilisation importante de capital de roulement et risques d'avarie.
Préfinancement des producteurs (Soudure / Campagne)	52,5%	$\pm 4,0\%$	Sécuriser l'approvisionnement en paddy à un prix d'achat préférentiel.	Risque élevé de défaut de remboursement ou de fuite du produit vers d'autres acheteurs.

Usinage au fil de l'eau et flux tendus	46,0%	$\pm 3,9\%$	Minimiser les coûts de stockage et s'adapter immédiatement à la demande urbaine.	Dépendance étroite vis-à-vis de l'offre des producteurs et de l'énergie.
Diversification vers l'importation ou la revente de riz importé	31,5%	$\pm 3,5\%$	Maintenir l'activité commerciale lors du tarissement du paddy local.	Forte concurrence sur les marges de distribution et instabilité des cours mondiaux.
Contractualisation formelle avec les grands usiniers / Grossistes	18,5%	$\pm 2,5\%$	Sécuriser des volumes réguliers et stabiliser les prix de revente.	Rigidité contractuelle face à la volatilité extrême des marchés régionaux.

Source : Auteur, 2025

3.4. Déterminants de l'adoption de stratégies structurées de gestion

Le modèle logistique met en évidence cinq facteurs positivement associés à l'adoption d'une stratégie structurée de gestion. L'appartenance à une organisation paysanne présente l'effet le plus important (OR = 3,06), suivie de l'accès au crédit rural (OR = 2,34), de l'accès aux informations de marché via les SIM (OR = 1,84), de la capacité de stockage (OR = 1,52) et de la superficie agricole (OR = 1,26). Ces résultats montrent que les stratégies les plus protectrices ne dépendent pas uniquement des préférences individuelles : elles sont conditionnées par l'accès à des ressources collectives, financières, informationnelles et logistiques.

Tableau N°4: Déterminants de l'adoption d'une stratégie structurée de gestion

Rôle dans le modèle	Variable	Coefficient (γ)	Erreur-type	OR
VARIABLE DÉPENDANTE	Adoption d'une stratégie de gestion (Y)	--	--	--
Variable Explicative	Accès au crédit rural	0,85***	0,24	2,34
Variable Explicative	Capacité de stockage (m ³)	0,42***	0,115	1,52

Variable Explicative	Accès aux infos de marché (SIM)	0,61***	0,195	1,84
Variable Explicative	Membre d'une Organisation Paysanne	1,12***	0,28	3,06
Variable Explicative	Superficie agricole (ha)	0,23***	0,085	1,26
Constante	Terme constant	-2,15***	0,45	--

Source : Auteur, 2025

3.5. De stratégies individuelles à un dispositif territorial de stabilisation

La comparaison entre catégories d'acteurs révèle une asymétrie centrale. Les producteurs disposent surtout de stratégies de protection fondées sur le temps — stocker, différer, diversifier — mais celles-ci sont fragilisées par le besoin de liquidité. Les consommateurs ajustent principalement leur demande et la qualité ou la quantité de leur alimentation. Les collecteurs-transformateurs, mieux capitalisés, peuvent au contraire exploiter la saisonnalité grâce au stockage, au préfinancement et à l'arbitrage entre riz local et riz importé. Cette asymétrie explique pourquoi une stabilisation durable ne peut reposer sur les seules capacités individuelles des producteurs.

Tableau N°5: Matrice de passage des contraintes observées aux leviers de gouvernance

Contrainte observée	Effet sur les acteurs	Levier de gestion	Fonction attendue
Besoin immédiat de trésorerie	Ventes précoces et perte de la plus-value de stockage	Warrantage / crédit rural	Transformer le stock en liquidité sans vente immédiate
Faible pouvoir de négociation	Prix subis au niveau du producteur	Organisation paysanne / vente groupée	Mutualiser les volumes et renforcer la négociation
Asymétrie d'information	Décisions de vente avec une information incomplète	SIM et diffusion régulière des prix	Améliorer la transparence et le choix du moment de vente
Capacité de stockage limitée	Difficulté à différer la mise en marché	Magasins collectifs / MEEV	Sécuriser la conservation et lisser l'offre
Relations commerciales informelles	Incertitude sur les prix et les volumes	Contractualisation progressive	Sécuriser les débouchés et clarifier les engagements

Source : Auteur, 2025

Conclusion

Le résultat central de l'analyse réside dans le fait que l'adoption de mécanismes structurés de gestion dépend fortement de l'environnement institutionnel des producteurs. L'appartenance à une organisation paysanne, l'accès au crédit, la disponibilité d'une capacité de stockage et l'accès à l'information de marché augmentent significativement la probabilité d'adopter de telles stratégies. La question de la stabilisation doit donc être abordée non seulement comme un problème de niveau de production ou de prix, mais comme un problème d'organisation du marché et d'accès différencié aux instruments de gestion.

Dans cette perspective, une gouvernance décentralisée associant organisations paysannes, dispositifs de warrantage, SIM, capacités de stockage et contractualisation progressive apparaît comme une voie cohérente pour réduire les ventes contraintes, renforcer le pouvoir de négociation des producteurs et lisser l'offre au cours de l'année. L'apport spécifique de cet article est ainsi de mettre en évidence les conditions d'adoption des stratégies de gestion et leur nécessaire articulation dans un dispositif territorial, plutôt que de réexaminer les déterminants économiques de la volatilité des prix.

BIBLIOGRAPHIE

Aker, J. C. (2010). Information from markets near and far: Mobile phones and agricultural market performance in Niger. *American Economic Journal: Applied Economics*, 2(3), 46-59.

Aker, J. C., Ghosh, I., & Burrell, J. (2016). The promise (and pitfalls) of ICT for agriculture initiatives in Sub-Saharan Africa. *Singapore Journal of Tropical Geography*, 37(1), 35-48.

Banque Mondiale. (2024). *Madagascar Economic Update: Navigating Inflation and Agricultural Shocks*. World Bank Group, Washington D.C.

Banque mondiale. (2025). *Madagascar Economic Update: Bridging the Productivity Divide*. Washington, D.C.: World Bank Group.

Barrett, C. B., Christiaensen, L., Sheahan, M., & Shimeles, A. (2019). On the structural transformation of rural Africa. *Journal of African Economies*, 28(Supplement_1), i11-i32.

Barrett, C. B., Reardon, T., Swinnen, J., & Zilberman, D. (2022). Agrifood value chain revolutions in low- and middle-income countries. *Journal of Economic Literature*, 60(4), 1316-1377.

Bellemare, M. F., Fajardo-Gonzalez, S., & Gitter, S. R. (2021). Food price volatility and domestic vulnerability. *American Journal of Agricultural Economics*, 103(5), 1642-1665.

Coase, R. H. (1937). The Nature of the Firm. *Economica*, 4(16), 386-405.

Coulter, J., & Onumah, G. (2002). The role of warehouse receipt systems in enhanced agricultural marketing and rural finance in Africa. *Food Policy*, 27(4), 319-337.

Dillon, B., & Barrett, C. B. (2017). Agricultural factor markets in Sub-Saharan Africa. *Food Policy*, 67, 88-92.

Durevall, D., Loening, J. L., & Birru, Y. A. (2013). Inflation dynamics and food prices in Ethiopia. *Journal of Development Economics*, 104, 89-106.

Fafchamps, M. (2004). *Market Institutions in Sub-Saharan Africa: Theory and Evidence*. MIT Press.

FAO. (2026). GIEWS Country Brief: Madagascar, 13 February 2026. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations.

Fraslin, J. H. (2018). Le warrantage à Madagascar : bilan et perspectives d'un outil d'intensification agricole et d'accès au crédit. Inter-réseaux Développement Rural.

Jayne, T. S., Mason, N. M., Burke, W. J., & Ariga, J. (2018). Taking stock of Africa's agricultural input subsidy programs. *Food Policy*, 75, 1-13.

Jensen, R. (2007). The digital divide: Information (technology), market performance, and welfare in the South Indian fisheries sector. *The Quarterly Journal of Economics*, 122(3), 879-924.

Lamine, C., Garçon, L., & Urruty, N. (2019). Gouvernance territoriale et transition agroécologique : les apports d'une entrée par les chaînes de valeur. *Économie Rurale*, (369), 45-63.

Minten, B., Randrianarisoa, J. C., & Barrett, C. B. (2020). *Agricultural Technology Adoption and Market Dynamics in Madagascar*. IFPRI Research Monograph, Washington D.C.

Nakasone, G., Torero, M., & Minten, B. (2014). The status of information and communication technologies and agricultural development in Sub-Saharan Africa. *Food Policy*, 48, 65-74.

Observatoire du Riz (OdR). (2024). *Bulletins mensuels d'analyse du marché rizicole malgache*. Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, Antananarivo.

Ostrom, E. (1990). *Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action*. Cambridge University Press.

Rakotondramaro, H., & Andrianarison, F. (2023). Analyse des frictions organisationnelles et des coûts de transaction dans le bassin rizicole de l'Alaotra. *Revue d'Économie Régionale & Rurale*, 42(2), 115-134.

Randrianarisoa, C., & Minten, B. (2022). *Agricultural Value Chains and Market Power in Rural Madagascar*. IFPRI Discussion Paper 02105.

Rasolofo, A., Andriamanalina, A., & Ramanantsoa, M. (2021). Comportement de stockage des ménages agricoles et dynamique de la pauvreté dans la région Alaotra-Mangoro. *Études Rurales Malgaches*, 18, 45-68.

Ratsimbazafy, L., & Harvey, C. (2022). Gouvernance foncière, infrastructures et sécurité alimentaire dans la région Alaotra-Mangoro. *Journal of African Agricultural Economics*, 14(1), 77-96.

Stephens, E. C., & Barrett, C. B. (2011). Incomplete markets and commodity cash flow management: Analyzing the price grid in rural Kenya. *Journal of Development Economics*, 94(2), 217-228.

Stiglitz, J. E., & Weiss, A. (1981). Credit rationing in markets with imperfect information. *The American Economic Review*, 71(3), 393-410.

Williamson, O. E. (1985). *The Economic Institutions of Capitalism*. Free Press, New York.

Williamson, O. E. (1996). *The Mechanisms of Governance*. Oxford University Press.

World Bank. (2023). *Rethinking Food Security and Market Interventions in Sub-Saharan Africa*. World Bank Policy Research Report, Washington D.C.

World Bank. (2026). *Madagascar - Monthly Food Price Estimates by Product and Market*. FCV Data Platform, Food Price Monitor.